

Mirto LINGUET

IMPRESSIONS EN ESPACES IMPROBABLES



du 13 au 20 mars 2012  
UN ITINÉRAIRE PHOTOGRAPHIQUE

## Présentation

Ce nouveau projet s'articule autour d'une réflexion sur l'espace et l'idée du territoire. Les relations qu'entretiennent les hommes qui l'occupent et y circulent, montre les traces et signes qui permettent de figurer ces notions. Il s'inscrit dans la continuité du projet ALCHIMIE exposition photographique présentée au sein du jardin botanique de Cayenne en 2009, qui posait déjà des questionnements traitant de la notion de l'identité. Pour cette nouvelle approche, ce travail s'appuie sur des images de type instantané issues du quotidien, dévoilant ce qui semble banal, invisible. Elles interrogent en offrant délibérément à voir ce qui semble devenu imperceptible.

En proposant une série d'images qui emploient le support publicitaire pour mieux les mettre en scène. Il s'appuie sur un usage de l'image volontaire et délibéré du langage publicitaire et y rajoute un rapport d'échelle d'agrandissement, afin d'accroître leur pouvoir «spectaculaire».

Cependant le support utilisé (le panneau publicitaire) ne sert ici aucun propos commercial. Nul produit à vendre, simplement des impressions, un regard porté sur le réel, sur le quotidien et ce dans toute sa dimension empreinte d'authenticité. Des instantanés du réel qui conservent toutes leurs aspérités. L'usage de ce procédé se préfigure déjà avec ALCHIMIE avec ses visages agrandis révélant l'individu dans toute son authenticité et son histoire telles des sculptures où le modèle semblait plus vrai que nature, le photographe s'étant appliqué à conserver toutes les aspérités contenues sur les visages de ses

## Sens

Enter de donner une autre perception de l'image, l'artiste placarde ses images sur des affiches de type publicitaire. Cette démarche traite de l'idée de la représentation par une remise en question.

Quelle distance sépare ces images de la dimension qui lui donne le statut d'œuvre finalement?

Que voyons nous vraiment du réel? Et comment le voyons nous ? Quelle distance nous sépare du réel?

Cette approche et ce dispositif dissipent le travail comme pour mieux marquer une volonté manifeste de s'éloigner

personnages. Cela pour mieux signifier leur rattachement au vrai, au quotidien, au réel. Ce second axe porte encore une fois un regard panoramique sur l'espace et sur les traces laissées par l'Homme, une interrogation sur nos façons d'appréhender notre «réel-territoire» celles-ci prenant parfois des allures surréalistes, absurdes, étranges.

Se révèle l'image incongrue d'un «container» abandonné semblant s'appesantir de son propre sort dans un paysage verdoyant, reposant sur lui même comme suspendu dans le temps, sculpture improvisée des temps modernes. Un regard sur l'espace d'une société où toutes ces impressions ont pour point commun un territoire, sur lequel nos empreintes semblent vouloir résister au temps sous la forme d'une mémoire indélébile moins évidente. Des scories parfois singulières, grinçantes, révélant des impressions ayant dans leur contexte un caractère symptomatique et parfois symbolique d'une volonté de faire corps avec celui-ci (la série des drapeaux y fait référence). Visions fantomatiques, signes du temps, et pourtant tellement présentes dans un environnement ou nul ne semble vraiment se soucier outre mesure de son existence cependant ô combien révélatrices.

**Ce projet a reçu le soutien actif de la Direction des Affaires Culturelles de la Guyane et de celui de Tip Top Média un partenaire privé qui s'associe à ce projet en lui permettant de donner une nouvelle dimension au propos du support publicitaire à travers cette approche contemporaine.**

des clichés en vigueur, une tentative pour semer le trouble pour mieux nous interroger sur notre perception.

L'artiste assume le risque d'une telle démarche en mettant en immersion son travail dans un espace se voulant résolument improbable.

Il prend le parti de créer des tensions et de l'imprévisible dans la lecture de ces visuels et sur le rapport entretenu entre les spectateurs et l'image.

L'œuvre d'art détourne le support publicitaire comme une sorte de revanche sur l'exploitation faite par la publi-

cité des œuvres artistiques et l'artiste s'amuse ici à faire le contraire en exploitant ces supports pour exposer ses œuvres, une sorte de remise en question de l'aspect mercantile de l'affiche publicitaire.

Il s'intéresse à l'idée du pouvoir « spectaculaire » lié à un tel type de représentation, à la dimension du format qu'occupent ses photos dans l'espace publicitaire.

L'œuvre d'art sur un tel support s'inscrit dans le temps, son existence se limitant à quelques jours, quelques semaines

au plus. Elle devient purement symbolique comme pour mieux signifier la fragilité de son existence et le caractère éphémère d'une telle démarche pour mieux rappeler cette notion d'impression.

Que retenons nous finalement ? Ce qui sera vu ou ce qui sera perçu ?

## Forme

Cette fois ci, le photographe nous met face à des images dont quelques-unes sont issues du projet initial de 2009 et de nouvelles, en étroite relation avec le développement artistique et la réflexion que propose le projet « ALCHIMIE » : Identité, territoire et symboles. Au nombre de 8 ces images cherchent à susciter une réflexion en usant une fois de plus de l'étonnement et de la tension.

La présentation bien que proche par la forme de celle de la publicité n'en demeure pas moins extrêmement éloignée dans le discours à savoir la question du rôle de l'artiste dans la société, du regard que celui-ci porte sur son environnement de la dimension de l'oeuvre dans l'espace urbain dans cadre autre que celui des institutions.

## Une écriture singulière.

Ce projet en forme de parcours porte en son sein l'affirmation d'une volonté de développer un regard sur l'espace et les hommes qui l'occupent. S'appuyant sur le projet antérieur ALCHIMIE qui présentait déjà les éléments de réflexion et les préoccupations de l'artiste sur son espace, le projet ALCHIMIE propose une représentation du caractère humain d'un territoire aux multiples facettes, cette fois ci avec I E I (Impression en Espace Improbable) il aborde la notion spatiale, montre des paysages mystérieux et révélateurs qui revendiquent une forme figurative.

Autre élément de forme symbolique celui des images fugaces d'un drapeau. Autant d'éléments de représentation prolongeant la réflexion sur la notion d'identité.

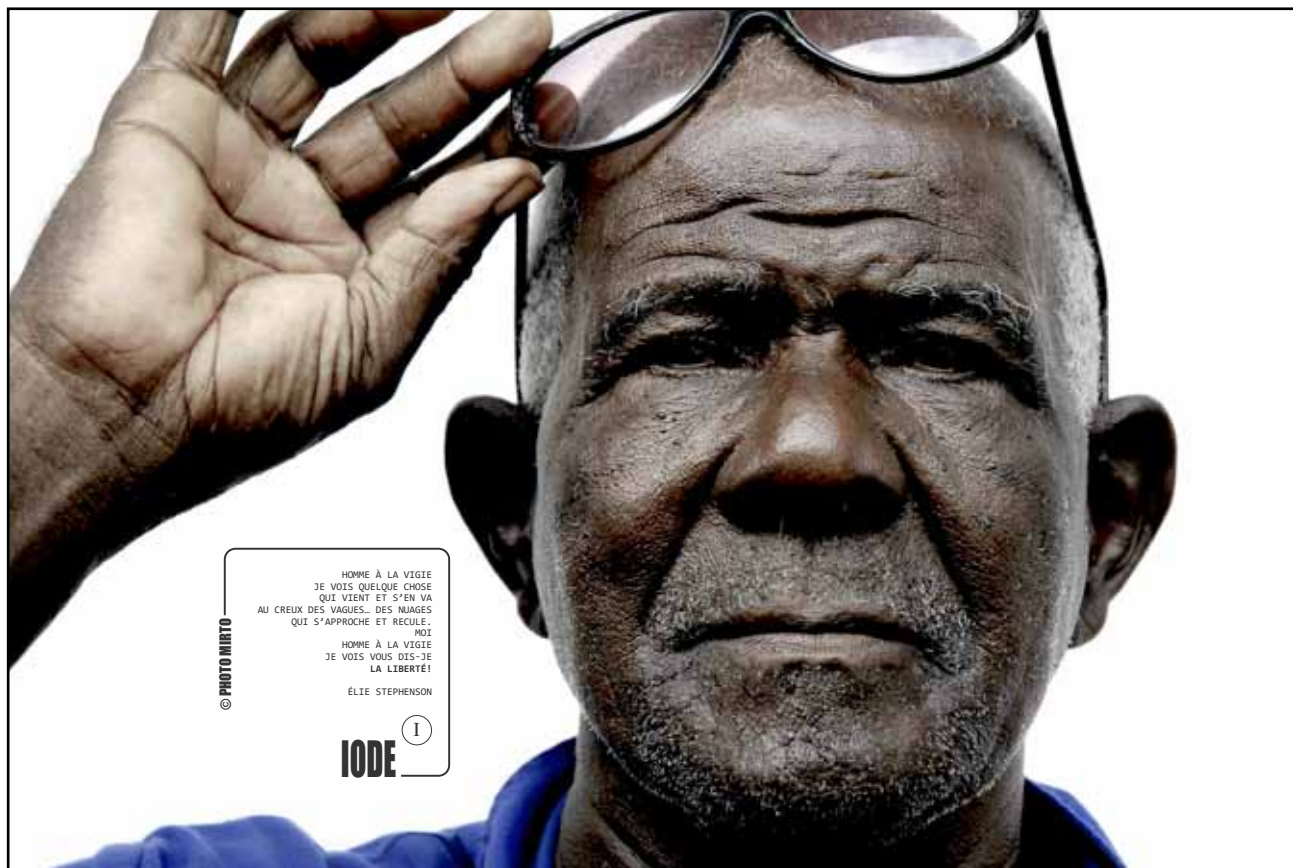
Des images montrant des lieux, des visages, des symboles des espaces. Un regard et une écriture qui traitent d'un environnement sur lequel l'artiste cherche à travers son regard à qualifier une approche visuelle, sincère authentique et singulière.



Série «A nou» Cayenne 2010 90 x 70 cm © Photo Mirto LINGUET



Série Traces Macouria 2011 90 x 70 cm © Photo Mirto LINGUET



© PHOTO MIRTO

HOMME À LA VIGIE  
JE VOIS QUELQUE CHOSE  
QUI VIENT ET S'EN VA  
AU CREUX DES VAGUES... DES NUAGES  
QUI S'APPROCHE ET RECULE...

MOI  
HOMME À LA VIGIE  
JE VOIS VOUS DIS- JE  
LA LIBERTÉ!

ÉLIE STEPHENSON

**IODE** <sup>(I)</sup>



Grand Santi 2011 90 x 70 cm © Photo Mirto LINGUET



In situ, Projet Alchimie Jardin Botanique Cayenne 2009

## Alchimie

**A**lchimie se veut une galerie de 30 portraits photographiques définis par un nom d'élément chimique associé à son nombre atomique. Chaque portrait possède donc de ce fait sa propre identité et se laisse regarder.

L'ensemble de ces portraits en couleur et photographiés sur fond blanc est soutenu par des poèmes de l'écrivain poète Elie Stephenson. Des visages présentés comme autant de paysages humains.

Des sujets photographiés pour la plupart en gros plans, un cadrage serré et de face comme pour obliger celui qui les regarde à ne pas se dérober. Un choix esthétique qu'il justifie par une approche quasi méthodologique afin d'obtenir





In situ, Projet Alchimie Place Saint Sulpice Paris 2011

cette présence intense et presque indiscreète, tentant de percer et de révéler ce qui se cache derrière ces histoires masques humains qu'il nous livre.

Une démarche photographique au caractère presque sociologique. Car sa photographie tente de mettre en avant un trait de caractère et les particularités de ces visages empreints d'humanité et d'authenticité.

Une constante manifeste dans ce travail photographique qui se veut résolument attachée à une approche qui s'attache aux fondamentaux.

**Mirto Linguet**, «Mirto», est né le 25 octobre 1968 à Cayenne (Guyane). Après des études à l'école de photographie MI21 à Montreuil, il s'installe à Zurich en Suisse. Durant 8 années, il travaille pour les magazines de mode (Edelweiss, Annabelle, GQ, Bolero, Joy, Vogue, FHM, Madame Figaro, Cosmopolitan, The A, ADDICT, Néo 2...) et pour des agences de publicité.

En 1996, il obtient le 1<sup>er</sup> prix des Journées internationales de la photographie (JIP) à Arles et participe l'année suivante aux Rencontres internationales de la photographie et de la mode à Hyères.

Aujourd'hui, Mirto vit et travaille en Guyane. C'est avec la série photographique issue du projet « ALCHIMIE », réalisée en 2009, que s'opère un tournant décisif dans son travail. Sa photographie se fait plus nette, plus précise, plus franche. Dans certaines de ses séries, bien qu'empruntant la forme documentaire, ses sujets se révèlent en pleine lumière, les corps et les postures demeurent bruts, les visages sans fard. Mirto pose sur les personnes qu'il photographie un regard frontal et abrupt. Ses modèles doivent selon lui conserver leurs aspérités et leurs rugosités. Autant d'éléments qui traduisent la volonté de révéler le caractère singulier de celui ou celle qu'il photographie. L'ensemble des éléments de sa photo se retrouvant sur le même pied d'égalité, par un subtil jeu d'effet miroir, ses personnages donnent l'impression de faire corps avec le décor.

Il a effectué en janvier 2010 une résidence au point éphémère et une autre de janvier à mars 2011 au sein de l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Dijon.

Il a participé à l'expo OMA organisée par la fondation Clément en juin/juillet 2011 à l'Orangerie du Sénat à Paris .

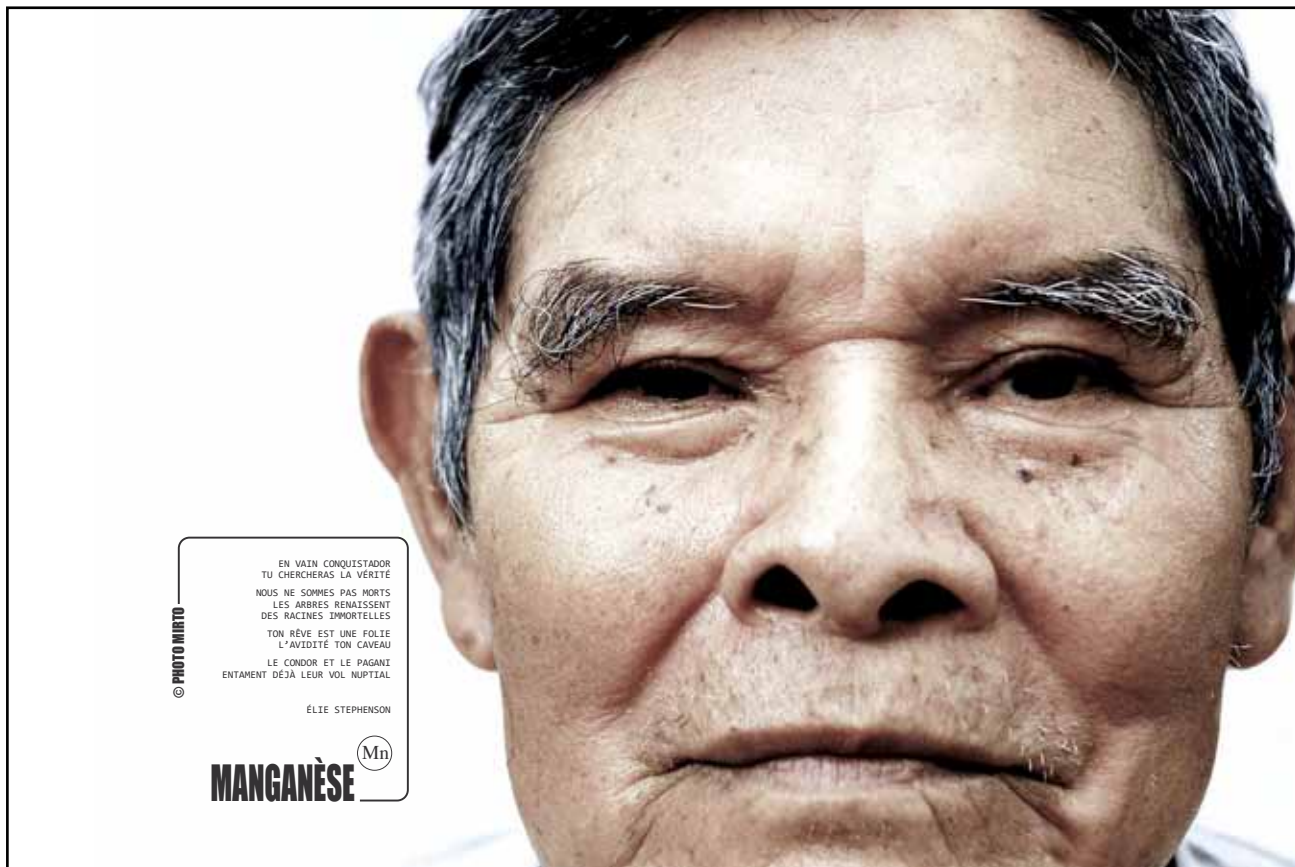
Il prépare pour 2012 un nouveau projet au titre évocateur d'IEI (Impression en Espace Improbable) dans le prolongement du projet Alchimie.

« L'ARTISTE A LA MISSION, QUI NE S'AVÈRE PAS TOUJOURS FACILE, D'ÉLARGIR LE REGARD DES MASSES. SI L'ARTISTE EXPRIME LIBREMENT UNE NÉCESSITÉ INTÉRIURE, IL A ÉGALEMENT UNE RESPONSABILITÉ VIS-À-VIS DE L'EXTÉRIEUR QUI EST CELLE D'ARRACHER LES PERSONNES À LA MATÉRIALITÉ. » **VASSILY KANDINSKY**

extrait «Du spirituel dans l'Art» Vassily Kandinsky 1912



Un Itinéraire Photographique dans l'Espace Public



© PHOTO MIRTO

EN VAIN CONQUISTADOR  
TU CHERCHERAS LA VÉRITÉ  
NOUS NE SOMMES PAS MORTS  
LES ARBRES RENAISSENT  
DES RACINES IMMORTELLES  
TON RÊVE EST UNE FOLIE  
L'AVIDITÉ TON CAVEAU  
LE CONDOR ET LE PAGANI  
ENTAMENT DÉJÀ LEUR VOL NUPTIAL

ÉLIE STEPHENSON

**MANGANÈSE** (Mn)

Projet Alchimie Cayenne 2008 90 x 70 cm © Photo Mirto LINGUET